

## ■ Festival de la BD

## Cinquante ans de festival en 311 pages

« En 50 ans, il s'est passé à peu près tout... et n'importe quoi. » Foi de Philippe Tomblaine. L'auteur angoumoisain a plongé dans l'histoire du Festival international de la bande dessinée pour écrire « Le 50<sup>e</sup> ». L'ouvrage de 311 pages sortira en fin de semaine « en exclusivité mondiale » à Angoulême.

Il revient sur chacune des éditions, année après année.

Un travail de fourmi... ou de titan, c'est selon. Professeur documentaliste au collège de Ruelle, Philippe Tomblaine a consulté « plus d'un million de pages de presse. J'ai aussi passé des appels sur les réseaux sociaux pour avoir accès à des archives personnelles, des anecdotes », raconte celui qui s'est attaché à publier le palmarès de chaque festival. « Au fil des pages, on se rend compte qu'il y a une histoire qui se



répète, observe l'auteur. Presque chaque année, on se demande si le festival va avoir lieu. C'est accompagné de mille et une polémiques. Et au final, au moment du festival, tout le monde se retrouve pour le banquet final. » L'ouvrage se veut « pédagogique ». « C'est tout à fait accessible au grand public », assure Philippe Morin, l'éditeur (PLG), qui signe une quinzaine

de pages d'annexe sur les fanzines. Bernard Lambert, lui, raconte les coulisses du off, né en 1985. « Si on voulait être « in », il fallait aussi raconter le off », glisse Philippe Tomblaine, vice-président de l'association FIBD, co-éditrice de cette « odyssée ». « 9<sup>e</sup> Art + [qui organise le festival, NDLR] est tournée vers l'avenir. C'est à nous d'entretenir le devoir de mémoire », assure Delphine Groux, la présidente.

« Le 50<sup>e</sup>, une odyssée du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême » est édité à 1200 exemplaires. Il est vendu au prix de 20€.